

Lutter contre le souchet comestible

Le souchet comestible est une néophyte envahissante qui peut faire baisser fortement les rendements. Dans un essai au champ, Urs Guyer expérimente le mulch comme mesure de lutte.

Le souchet comestible est encore très peu visible. Il pousse de belles lignes d'asperges vertes sur la parcelle de Grob Gemüsebau à Aarewinkel à Olten SO – et, dans les bords, quelque chose qui ressemble d'abord à de l'herbe normale. Mais il s'agit ici de souchet comestible, une néophyte invasive dans le centre de l'Europe qui se trouve sur liste noire en Suisse. Cette plante est originaire de régions du monde beaucoup plus chaudes – Afrique, Amérique du Nord, Asie et sud de l'Europe. La zone de dissémination se déplace vers le nord à cause du changement climatique. Depuis quelques années, le souchet comestible devient de plus en plus fréquent en Suisse et pose parfois de très gros problèmes aux agricultrices et aux agriculteurs.

Urs Guyer a découvert du souchet comestible sur cette parcelle par hasard pendant une promenade. Agriculteur de profession et agronome EPF, il travaille en fait à Bio Suisse comme responsable de la formation. Il s'occupe du souchet comestible déjà depuis douze ans – d'abord comme conseiller et enseignant à l'Inforama Seeland, plus tard par intérêt personnel. Sur demande, le maraîcher Roman Grob, qui dirige une exploitation conventionnelle, lui a permis de tester des stratégies biologiques de lutte sur le champ en question.

Recherche créative d'idées

Il n'y a pas encore de méthode sûre contre le souchet comestible. Le plus important est la prévention (voir encadré). Roman Grob a d'abord essayé avec des herbicides, mais ils ne suppriment pas totalement le souchet comestible. Des mesures alter-

natives de lutte comme l'utilisation de mulchs sont donc importantes non seulement en agriculture biologique mais aussi en production conventionnelle. L'idée du mulch est venue à Urs Guyer en observant un de ses voisins. Il n'avait pas tondu son gazon pendant tout un été et cela avait produit beaucoup de matière organique qui a formé pendant l'hiver un mulch naturel qui a détruit le gazon et y a laissé des places jaunes. «Cette observation m'a suggéré que l'herbe ne supporte pas une épaisse couche de mulch. Je me suis demandé si le souchet comestible réagirait de la même manière et mourrait si on le couvre avec une épaisse couche de mulch», raconte Urs Guyer. C'est comme ça que l'idée de l'essai pilote sur le champ de Roman Grob lui est venue. Sur une surface de 60 mètres carrés là où il y avait le plus de souchet comestible, Urs Guyer teste si un mulch épais de vingt centimètres peut stopper la croissance de cette mauvaise herbe envahissante. Il essaie quatre sortes de mulch: copeaux d'écorce de sapin blanc, paille, paille sur une couche de carton et paille sur une bâche pour étang. Il y a aussi un champ en jachère nue avec sept interventions de travail du sol et une parcelle de contrôle.

Les résultats de la première année sont très prometteurs (voir encadré). Tous les procédés ont permis de retarder d'un mois la première vague de levée de souchet comestible par rapport à la jachère nue et à la surface de contrôle. Le comptage a en outre trouvé nettement moins de plantules sur les surfaces couvertes de mulch. Il y avait sur la surface de contrôle plus de 600 plantes au mètre carré contre moins de 10 plantes dans les quatre procédés avec du mulch. Il y avait quand même 30 plantes au mètre carré dans la jachère nue. Comme on s'y attendait, la bâche d'étang était impénétrable. Le mulch permet donc de diminuer la multiplication du souchet comestible. Vu que les souchets survivent dans le sol, le mulch devrait rester très longtemps pour éliminer l'invasion. On ne sait pas vraiment combien de temps les tubercules peuvent survivre. Certaines sources suggèrent que ça peut être jusqu'à dix ans.

Quand on voit les fleurs caractéristiques de souchet comestible, il s'est déjà fortement multiplié par ses tubercules. Photo: Urs Guyer





On voit clairement en haut à droite sur ce souchet comestible déterré le petit tubercule qu'il a formé. Photos: Eva Föllner



Urs Guyer observe le comportement de la néophyte dans différentes conditions.

Qu'est-ce qui rend cette herbe si résistante qu'elle ne peut être éliminée ni par des herbicides ni par une couche de 20 centimètres de paille? Le souchet comestible fait partie des cypéracées. On le reconnaît à sa tige triangulaire, à sa couleur jaune-vert et à ses feuilles très pointues. Il est en outre totalement glabre et ses fleurs sont impossibles à confondre. La plante est annuelle et germe en avril. Elle se propage par des stolons et des tubercules dans le sol. La plante meurt en automne et seuls les tubercules – les souchets – survivent. C'est aussi précisément cela qui rend cette néophyte si résistante. Les tubercules peuvent germer pendant des années et se trouver jusqu'à trente centimètres de profondeur. Le désherbage mécanique déplace les tubercules dans le sol le long des traces de sarclage. Il est aussi important de savoir à quelle profondeur les souchets comestibles se trouvent. Par exemple, s'ils sont plutôt en surface et qu'on travaille profondément, on les enfouit plus loin.

Chercher ensemble des méthodes efficaces

Urs Guyer a co-initié d'autres essais qui sont financés par Bio Suisse. Le FiBL teste en collaboration avec le bureau d'ingénieurs Klaus Büchel Anstalt, Agroscope et la HAFL différentes questions sur l'efficacité et la faisabilité de la jachère nue (voir encadré). La formation des tubercules du souchet comestible est perturbée par le travail du sol répété pendant la période de végétation. Dans cet essai, le FiBL a pu faire diminuer leur quantité de 90 pour cent pendant la deuxième année. Mais le prix à payer est élevé: La structure du sol est très fortement endommagée par cette méthode. Maïke Krauss, spécialiste du sol et responsable du souchet comestible au FiBL, a pour cette raison beaucoup d'estime pour l'essai pionnier d'Urs Guyer. «L'idée de travailler avec un mulch ménage le sol et ne propage pas le souchet comestible comme le fait le travail du sol. Il reste cependant la question de savoir si cette méthode se contente de conserver les tubercules dans le sol, car elle ne représenterait alors pas une lutte active.» Il faudra des essais répétés pour mieux comprendre les processus qui se déroulent dans le sol. Un tel essai peut néanmoins donner des impulsions importantes, et on attend avec impatience les résultats des prochaines années.

Urs Guyer prévoit de poursuivre l'essai en le modifiant légèrement en fonction des observations de la première année.

«Je veux continuer d'observer le souchet comestible et mieux le comprendre pour que nous puissions trouver ses points faibles.» Eva Föllner, FiBL



Mesures contre le souchet comestible

Prévention:

- Réunir des informations sur les champs des environs où il y en a.
- Ne pas emprunter des machines à des fermes touchées ou les nettoyer à fond avant de les utiliser.
- Discuter de la question avec l'entreprise de travaux agricoles.
- Annoncer les invasions au service phytosanitaire cantonal.

Identification précoce (empêcher la floraison):

S'il y a peu de souchet comestible, enlever généreusement la terre des endroits touchés et l'éliminer dans des sacs à ordures ou une décharge (pas sur le compost).

Éviter la propagation:

Ne pas utiliser de machines de désherbage pour éviter la propagation le long des traces de travail.

Lutte (possibilités actuellement recommandées):

Modifier la rotation des cultures, faucher plus souvent les prairies temporaires ou pratiquer une jachère nue avec travail du sol fréquent (c'est la méthode la plus efficace).

Essais au champ et informations

Essai exploratoire en plein champ: Le paillage peut réduire le nombre de tubercules de souchet comestible dans le sol (par Urs Guyer):

www.bioactualites.ch > Rechercher: «Essai exploratoire: souchet comestible»

Recherches en cours pour la régulation du souchet comestible avec des jachères nues:

www.bioactualites.ch > Rechercher: «Jachères noires»

Informations sur l'aire de distribution du souchet comestible:

www.infflora.ch > Flore > Recherches >

Cyperus esculentus L.